

LE FILM A VOIR POUR CEUX QUI NE L'ONT PAS VU ET CEUX QUI NE L'ONT PAS OUBLIÉ.

FESTEN

UN FILM DE
THOMAS VINTERBERG

EN EXCLUSIVITÉ AU CINÉMA

L'HISTOIRE: Il y a longtemps que Christian Klíngfeldt a quitté son Danemark natal pour devenir restaurateur à Paris. S'il y revient, c'est pour fêter les soixante ans de son père, Helge, et, à cette occasion, revoir sa famille : sa mère, plutôt effacée, Michael, son cadet aux instincts violents, Hélène, sa sœur au parcours professionnel instable, ainsi que Pia, la domestique avec qui il a eu une liaison brutalement interrompue. La famille est endeuillée par le suicide récent du quatrième enfant, Linda. C'est Christian qui ouvre les festivités par un discours dans lequel il raconte des secrets familiaux devant l'incrédulité générale. Le maître de cérémonies tente malgré tout de maintenir le bon déroulement de la fête ...

"Cette très corrosive fête de Famille rappelle une évidence oubliée: les contraintes peuvent être fécondes et libératoires" Télérama

"Émotionnellement puissant, Festen est aux antipodes du cinéma-vérité que son filmage semble induire" Les Inrocks

"Une giclée de jubilation politiquement incorrecte qui défile(...) des niaiseries consensuelles et des indigestions de bons sentiments à la façon d'un purgatif exultant" Libération

FESTEN, UN FILM PHÉNOMÈNE

Après avoir été le plus jeune élève de l'École Nationale du Danemark, Thomas Vinterberg signe en 1993 "Last Round", un court métrage de fin d'études nommé à l'Oscar l'année suivante. Cette même année, il réalise un autre court métrage (Le garçon qui marchait à reculons), auréolé du Prix du Public au Festival de Clermont-Ferrand. C'est en 1995 que la carrière du jeune prodige prend réellement son essor. Avec son ami Lars von Trier, il fonde la charte et le mouvement "Dogme 95", lancé en réaction aux superproductions anglophones ultra-formatées et cherchant à revenir vers une forme artistique plus sobre et expressive. Cette déclaration sous forme de vœu énumère plusieurs choix techniques:

« *Vœu de chasteté*

Je jure de me soumettre aux règles qui suivent telles qu'édictées et approuvées par Dogme 95

1. *Le tournage doit être fait sur place. Les accessoires et décors ne doivent pas être amenés (si on a besoin d'un accessoire particulier pour l'histoire, choisir un endroit où cet accessoire est présent).*
2. *Le son ne doit jamais être réalisé à part des images, et inversement (aucune musique ne doit être utilisée à moins qu'elle ne soit jouée pendant que la scène est filmée).*
3. *La caméra doit être portée à la main. Tout mouvement, ou non-mouvement possible avec la main est autorisé. (Le film ne doit pas se dérouler là où la caméra se trouve; le tournage doit se faire là où le film se déroule).*
4. *Le film doit être en couleurs. Un éclairage spécial n'est pas acceptable. (S'il n'y a pas assez de lumière, la scène doit être coupée, ou une simple lampe attachée à la caméra).*
5. *Tout traitement optique ou filtre est interdit.*
6. *Le film ne doit pas contenir d'action de façon superficielle. (Les meurtres, les armes, etc. ne doivent pas apparaître).*
7. *Les détournements temporels et géographiques sont interdits. (C'est-à-dire que le film se déroule ici et maintenant).*
8. *Les films de genre ne sont pas acceptables.*
9. *Le format de la pellicule doit être le format académique 35mm.*
10. *Le réalisateur ne doit pas être crédité.*

De plus je jure en tant que réalisateur de m'abstenir de tout goût personnel. Je ne suis plus un artiste. Je jure de m'abstenir de créer une « œuvre », car je vois l'instant comme plus important que la totalité. Mon but suprême est faire sortir la vérité de mes personnages et de mes scènes. Je jure de faire cela par tous les moyens disponibles et au prix de mon bon goût et de toute considération esthétique.

Et ainsi je fais mon Vœu de Chasteté

Copenhague, Lundi 13 mars 1995

Au nom du Dogme 95

Lars Von Trier, Thomas Vinterberg »

Avec "Festen", Thomas Vinterberg applique le premier les principes du "Dogme 95" et marque l'histoire contemporaine du cinéma. Suivront la même année "Les Idiots" de Lars Von Trier, "Mifune" de Soren Kragh Jacobsen. Puis en 2000, le "Roi est vivant" de Kristian Levring. Ce mouvement s'exporte en France avec "Lovers" de Jean Marc Barr, aux Etats-Unis avec "Julien Donkey-Boy" de Harmony Korine et «Italian for Beginner» de Lone Scherfig (2000). A ce jour, soit 20 ans après "Festen", plus de 50 films ont été répertoriés et revendiqués comme des films respectant les principes du "Dogme 95".

Le "Dogme 95" est aussi un hommage et un remake des nouvelles vagues particulièrement la Française (et le cinéma direct) qui utilisaient des systèmes ou des principes de mises en scène, mais sans besoin de les codifier par écrit, sans dogmatisme. Mais le Dogme se différencie du cinéma direct par une perte d'innocence, la volonté de jouer avec humour des codes imposés.

"Festen" parallèlement au rejet des conventions cinématographiques (au niveau de la mise en scène) est une réflexion sur la transgression, le rejet des conventions sociales et l'incroyable cohésion de l'hypocrisie sociale. Il y a une justesse dans l'adéquation du style et du sujet. A sa sortie, "Festen" est un phénomène international qui ne laisse pas indifférent: une abondante critique et 28 prix dont le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1998.

Titre original : Festen (Dogma 1)

Réalisation : (non crédité) Thomas Vinterberg
Scénario : Thomas Vinterberg et Mogens Rukov, d'après une idée de Thomas Vinterberg
Image : Anthony Dod Mantle
Montage : Valdis Oskarsdottir
Son : Morten Holm
Assistant-réalisateur : Eigil Jakobsen
Photographie de plateau : Lars Høgsted
Casting : Rie Hedegaard et Lene Seested
Musique : Lars Bo Jensen
Mixage : Mainstream
Effets spéciaux : Peter Hjorth
Cascades : Thomas Bo Larsen
Production : Nimbus Film, Aps (avec DR TV et SVT Drama)

INTERPRÉTATION

Christian Klíngfeldt / Ulrich Thomsen
Helge Klíngfeldt (le père) / Henning Moritzen
Michael Klíngfeldt / Thomas Bo Larsen
Hélène Klíngfeldt / Paprika Steen
Elsa Klíngfeldt (la mère) / Birthe Neumann
Pia / Trine Dyrholm
Mette / Helle Dolleris
Michelle / Therese Glahn
Le maître de cérémonies / Klaus Bondam
Le cuisinier / Bjarne Henriksen
L'oncle / Lasse Lunderskov
La sœur / Lene Laub Oksen
Le réceptionniste / Lars Brygmann

FESTEN, FÊTE DE FAMILLE
PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1998
GENRE: DRAME
DANEMARK - 1997- VOSTF
DURÉE 1H46MN - COULEUR - DCP
VISA: 96154
DISTRIBUTION: MISSION
RODOLPHE ROUXEL
TEL 06 60 20 81 55
RODOLPHE.MISSION@GMAIL.COM
WWW.CINEMAETERNEL.FR

mission

